

Tant de sentiments ont occupé mon cœur! puis-je bien, sans rougir, les avouer tous en face de Dieu et de ma conscience? hélas! que de sentiments contraires à l'humilité, à la charité, et où la nature domine, où le surnaturel est complètement absent! que vaut tout cela pour l'éternité?

Tant de paroles ont glissé sur mes lèvres! n'en est-il point qui les aient profanées? ces lèvres ont-elles bien payé l'hommage si bien dû d'adoration, de reconnaissance et de prière? que vaut tout cela pour l'éternité?

Et mes actions, tout ce qui a rempli mes heures, mes jours, qu'en reste-t-il maintenant devant Dieu? que vaut tout cela pour l'éternité?

Oh! que de non valeurs! si nous retranchions de notre vie en ce moment, tout ce qui n'a pas été pour Dieu et selon Dieu, qu'en resterait-il? et cependant, demain peut-être faudra-t-il en rendre compte!

Pleurons donc aux pieds du Seigneur, nous qui avons mêlé tant d'amour-propre à son amour, tant de tièdure à son service, donné si peu de fidélité à sa voix, si peu de retour à ses grâces, si peu de courage à le suivre surtout au calvaire, et sur le chemin du sacrifice...

Pleurons surtout à cette heure, au souvenir de nos délicatesses, de nos négligences, de nos infidélités, de nos ingratitude même envers Notre Seigneur véritablement présent par amour pour nous au Très Saint Sacrement.

Déplorons les adorations faites trop souvent sans préparation et sans ferveur; et les communions tièdes, où la routine à plus de place que l'amour et qui ont été par là même sans consolation pour le Cœur de Notre Seigneur, et sans profit pour nos âmes.

de  
ça  
ne  
de  
de  
ve  
ler  
coi  
ne:  
je  
rir:  
1  
voi  
Die  
le t  
sa  
nou  
just  
E  
lum  
qu'i  
bien  
Die  
être  
plus  
Pa  
gile,  
donn  
naiss  
je t'a  
Qu  
mom